

terminé sa première partie par la liste de plusieurs médailles sur la Judée, de différens Souverains, syriens, asmonéens, égyptiens, grecs, romains : celle-ci représente plusieurs épis sur une même tige ; celle-là des grappes de raisins, les plus beaux fruits ; d'autres, la corne d'abondance & tous les attributs de la fécondité (a) : par-là on voit que les Juifs, les Païens, les Grecs & les Romains se réunissent comme de concert pour prouver que la Judée fut à cette époque, le plus fertile de tous les païs. A l'occasion de tout ce que les auteurs de l'antiquité disent en faveur de la ville de Jérusalem, Mr. G. ajoute qu'ils n'auroient pas parlé ainsi de la métropole d'un peuple pauvre & misérable : il a dit un mot de la population des Juifs en discutant Joseph, qui mal-à-propos, donne

2000 ans inculte & déserte, asservie à la barbarie & à la paresse, qui s'imagineroit qu'aux environs de Paris, où on ne verroit plus que des bruyères, il y eût eu tant de splendeur & de délices.

(a) Toute l'Écriture, c'est-à-dire, tous les auteurs contemporains & témoins oculaires, sont remplis des peintures les plus attachantes, des beautés & de la fécondité de la Palestine. Les Pseaumes sur-tout en présentent la plus riante image. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, & campi tui replebuntur ubertate. . . . Induti sunt arietes ovium, & valles abundabunt frumento, clamabunt, etenim hymnum dicent.* Pſal. 64.